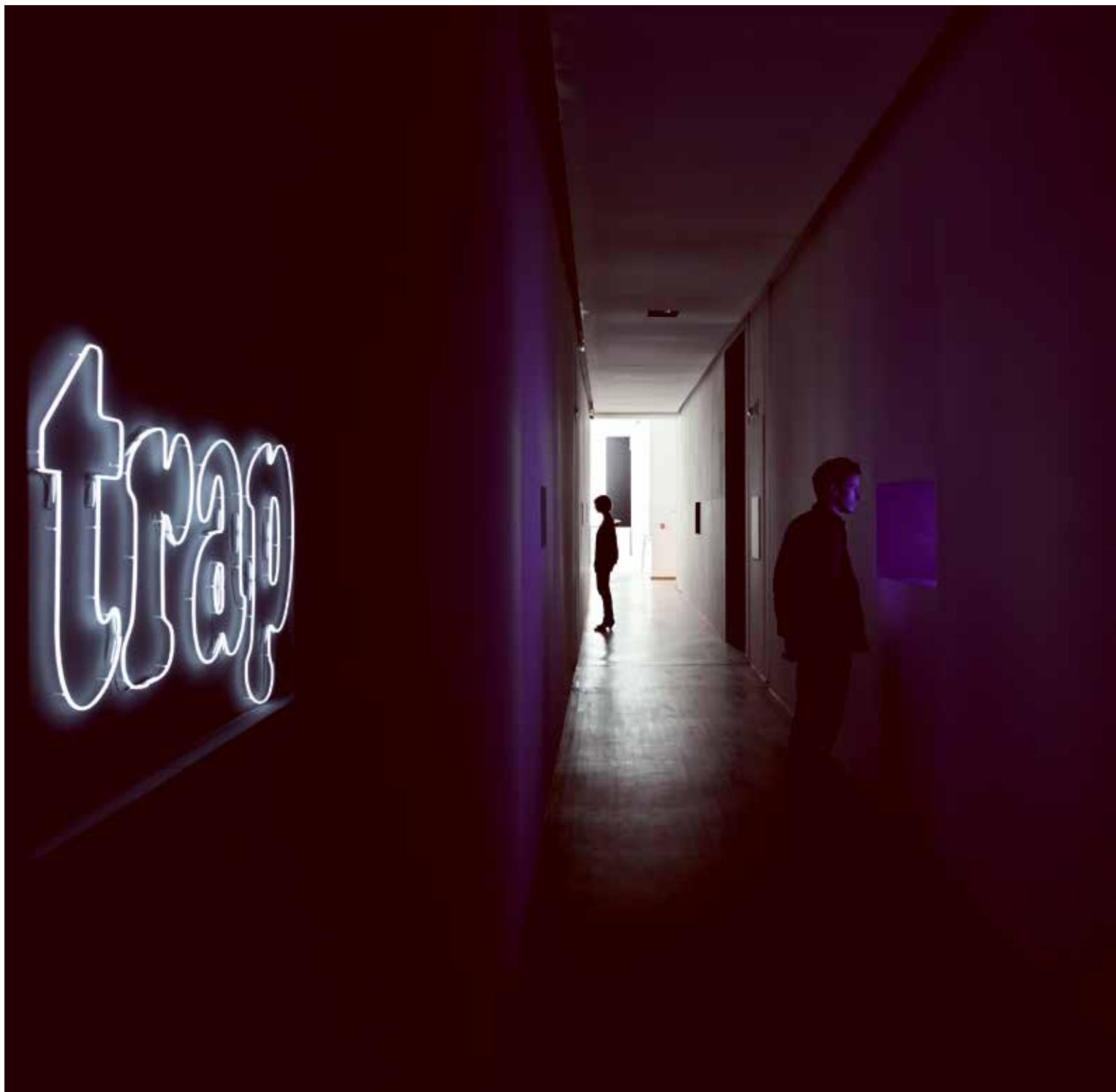


**Laurent Grasso** **Claudie Gagnon**  
**Lynne Cohen** **Conférences**  
**Jonathas de Andrade** **Nocturnes**  
**Tino Sehgal** **Acquisition récente**  
**Symposium des collectionneurs**  
**Expositions en tournée**

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal

Volume 23, numéro 3 — hiver 2012-2013





# mobilia

625 boul. de Maisonneuve Ouest

## L'art de vivre

[www.mobilia.ca](http://www.mobilia.ca)



## HYATT REGENCY MONTRÉAL. L'HÔTEL AU CŒUR DES ARTS.

Situé au cœur du Quartier des spectacles, le Hyatt Regency Montréal se dévoile sous un tout nouveau jour. Au confluent de l'art et du design, l'hôtel métamorphosé constitue un lieu empreint d'énergie créatrice et de vitalité, un endroit qui invite autant à la détente qu'à la découverte. Pour un verre ou une bouchée après votre visite au musée, le nouveau resto lounge SIX saura stimuler vos sens avec son décor raffiné et son *Hy-Wall*, un mur d'écrans proposant une expérience visuelle inédite. Découvrez le nouveau Hyatt Regency Montréal. 514.982.1234 [montreal.hyatt.ca](http://montreal.hyatt.ca)





Photo: Nat Gorry

Nous vous proposons, Chers Visiteurs du Musée, d'entrer en contact avec les univers artistiques singuliers des cinq artistes suivants : Laurent Grasso, Lynne Cohen, Tino Sehgal, Jonathas de Andrade et Claudie Gagnon.

La présentation de *Uraniborg* de Laurent Grasso est le fruit d'une initiative commune du Musée du Jeu de Paume de Paris et du Musée d'art contemporain de Montréal, mais c'est surtout l'occasion de présenter pour la première fois une exposition solo de cet artiste au Canada. Laurent Grasso s'intéresse à plusieurs thématiques, abordées au moyen d'approches et de stratégies qui lui permettent de créer des liens entre l'œuvre d'art et le dispositif d'exposition. À l'occasion de cette exposition, l'artiste a choisi de réunir un ensemble d'œuvres qui ont en commun de s'articuler autour de la notion de temporalité. Dans une dimension imaginaire qui s'ouvre à nous, son travail est, selon l'artiste, « situé aux limites de la réalité, de la croyance et de la science ». Son approche dynamique de la création reflète ses préoccupations, qui sont d'une part d'ordre poétique et métaphorique et, d'autre part, liées à un rapport évident entre les spectres du passé et le monde du futur pour appréhender notre réalité. Grasso nous étonne et nous entraîne dans le sillage de l'intemporel. Une publication éditée par Skira Flammarion et réalisée conjointement par le Jeu de Paume et le Musée accompagne l'exposition.

On ne peut être indifférent aux images de Lynne Cohen. À partir d'une expérience introspective de lieux publics insolites qui s'imposent comme catalyseurs de mémoire, l'œuvre de Lynne Cohen retient notre attention et nous fait participer à la découverte de tout un pan de la photographie canadienne. L'exposition intitulée *Faux Indices* propose une réflexion sur des lieux à la fois inusités et impersonnels, explore la présence dans l'absence, l'inanimé dans l'anonymat. Il est intéressant de voir comment l'image se substitue à la réalité pour devenir un instantané métaphorique des lieux présentés. Cette exposition, qui comprend 40 œuvres, permet un regroupement révélateur de la démarche de cette artiste. Elle est accompagnée d'une publication et fera l'objet d'une tournée au Canada et à l'étranger.

Il est nécessaire de penser la manière dont on s'adresse au public. On dit que le statut de l'œuvre d'art est de plus en plus tributaire d'artistes qui donnent la parole au public pour la réalisation ou l'interprétation de leurs créations. Véritable parenthèse dans le monde de l'art contemporain, chacune des œuvres de Tino Sehgal est l'occasion de rassembler des gens de différentes disciplines et d'horizons particuliers, dans un esprit de complicité avec le public. Usant des mots, de la voix, des gestes et du corps, l'œuvre permet une réflexion sur ce qui nous entoure et instaure un nouveau dialogue entre les interprètes et le visiteur ; sa nature conceptuelle nous fait expérimenter des « situations construites », qui sont le support d'une pensée critique, un exercice toujours renouvelé dans les différents projets de Tino Sehgal, parce qu'ils traversent des mondes de pensées. *This situation* et *Kiss*, présentées au Musée à compter du 19 mars, nous offrent l'occasion de vivre deux moments singuliers. Par ses créations, Tino Sehgal recherche un espace de partage et un lieu de création où les objets n'ont pas leur place. Une démarche porteuse de sens proposée à la réflexion du spectateur par un jeu riche d'interactions qui touchent l'imaginaire social tout en mettant en scène des moments de vie exceptionnels.

Dans le cadre de la série Projections, nous présentons dès le 7 février un film en noir et blanc intitulé *4 000 Disparos*, de Jonathas de Andrade, artiste brésilien. Il s'agit de 4 000 portraits, des visages anonymes d'hommes saisis dans les rues de Buenos Aires et qui, selon l'artiste, révèlent « un sentiment d'amnésie historique ».

Pour sa part, l'artiste multidisciplinaire Claudie Gagnon, reconnue pour ses tableaux vivants, convie 160 amateurs d'art à un banquet qui se tiendra au Musée le 20 février. L'artiste s'adjoint le chef Pierre Normand de Québec pour cette expérience sensorielle exceptionnelle.

En complément de l'exposition de la Collection portant sur *La Question de l'abstraction*, nous souhaitons explorer cette thématique lors d'un important colloque qui se tiendra au printemps prochain. Un cycle de conférences et de conversations intitulé *L'art contemporain entre le temps et l'histoire*, organisé en collaboration avec l'Université McGill et en étroite relation avec la programmation du Musée, débute également dès janvier. Bonne visite.

**Paulette Gagnon, directrice**

#### Couverture

Vue de l'exposition *Laurent Grasso : Uraniborg*, présentée au Jeu de Paume, Paris, du 22 mai au 23 septembre 2012  
Avec l'aimable permission de l'artiste et du Jeu de Paume, Paris



Visitez-nous!



# www.macm.org



## Expositions

### Laurent Grasso : Uraniborg

Du 7 février au 28 avril 2013

### Lynne Cohen : Faux Indices

Du 7 février au 28 avril 2013

### Tino Sehgal

Du 19 mars au 28 avril 2013

### La Question de l'abstraction

Jusqu'au 4 avril 2016

### Arrimage 2013 – Imaginaire scientifique

Du 13 au 28 avril 2013

Exposition de créations d'élèves des niveaux primaire et secondaire réalisées dans le cadre du programme *Une école montréalaise pour tous* mis en œuvre par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

## Visites, rencontres, discussions

### Rencontre avec Lynne Cohen, artiste, et François LeTourneux, commissaire de l'exposition

Le mercredi 13 février à 19 h

En français

Dans les salles d'exposition

### Rencontre avec Lesley Johnstone et Asad Reza qui, portera sur le processus artistique de Tino Sehgal

Le mercredi 27 mars à 18 h

En anglais

## Conférences

### L'art contemporain entre le temps et l'histoire

Cycle de conférences et de conversations

Du 16 janvier au 23 mai 2013



## Nocturnes

Vendredi 1<sup>er</sup> mars : Yamantaka//SonicTitan

Vendredi 5 avril : Colin Stetson

Une autre façon de visiter le Musée et ses expositions. Tous les premiers vendredis soir de chaque mois, des 5 à 9 branchés : expositions, musique *live*, service de bar et plus encore.

Ouvert à tous. Aucune réservation nécessaire.

Admission au tarif général.

## SéminArts

Un programme éducatif constitué de cinq rencontres d'initiation à l'art de collectionner l'art contemporain, offert en collaboration avec la Fondation de la Famille Claudine et Stephen Bronfman.

À l'hiver 2013, deux séries sont offertes :

En français : 6 et 20 mars, 3 et 17 avril,

1<sup>er</sup> mai 2013

En anglais : 13 et 27 mars, 10 et 24 avril,

8 mai 2013

Coût : 200 \$ pour une série

Les rencontres ont lieu le mercredi soir de 19 h 30 à 21 h.

Pour informations et inscriptions : 514 847-6244  
seminarts@macm.org

## Multimédia

### Jonathas de Andrade : 4 000 Disparos

Du 7 février au 28 avril 2013

### Claudie Gagnon : Le Banquet

Le 20 février 2013

## Festivals

### Festival international du film sur l'art

Du 14 au 24 mars 2013



## Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre

Du mardi au dimanche à 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30 et les mercredis à 18 h 30

### Du 29 janvier au 24 février 2013

### Worst Possible Illusion: The Curiosity Cabinet of Vik Muniz

Réalisation : Anne-Marie Russell, New York : Mixed Greens, 2001, (56 min). En anglais sous-titré en français.

### Anish Kapoor

Londres : Illuminations, 2002, (29 min). En anglais.

### Du 26 février au 13 mars 2013

### Armand Vaillancourt : Un souffle qui brûle

Réalisation : Jean Gagné, Montréal : Productions Cocagne, 2001, (52 min). En français.

### Du 26 mars au 28 avril 2013

### Pellan : La femme désirée

Réalisation : Pierre Houle, Montréal : Zone 3, 2004, (52 min). En français.

### Chant de lumières : Fernand Leduc

Réalisation : David Clermont-Béique, Outremont : Gestion Jeannine Bouthillier, 1997, (35 min). En français.

## Camps de jour

### Période d'inscriptions en cours :

Relâche scolaire, du 4 au 8 mars 2013, destiné aux jeunes de 7 à 11 ans.

Été 2013, plusieurs séjours disponibles, destinés aux jeunes de 6 à 15 ans.

Consultez le site [www.macm.org/camps](http://www.macm.org/camps)  
Information : 514-847-6266





## Ateliers de création

Cultivez votre créativité aux ateliers du Musée! Donnez libre cours à votre imagination en réalisant des images inspirées par une œuvre exposée au Musée, tout en expérimentant des techniques, des médiums et des matériaux différents.

### Les tandems du dimanche!

Pour tous, en famille ou entre amis, tous les dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30. Histoire de s'inspirer avant de créer, une visite de 30 minutes précède l'activité.

Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver.

### Le tandem atelier / visite pour les groupes

Du mardi au vendredi : 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h

Consultez le *Guide pratique pour les enseignantes et enseignants* : [www.macm.org/education](http://www.macm.org/education)  
Information / réservation : 514 847-6253

### L'abstraction en action : Mousseau

Du 7 décembre 2012 au 3 février 2013

Les réseaux de bandes colorées, obliques et texturées que l'on retrouve dans l'œuvre intitulée *Modulation espace bleu*, 1963, de Jean-Paul Mousseau, seront le point de départ d'une aventure hautement colorée qui suscitera l'intérêt des participants. Pour l'occasion, vous troquerez le pinceau pour le rouleau!

### L'étoilement

Du 8 février au 10 mars 2013

Le 2 mars 2013, de 18 h à 21 h, *La Petite Nuit blanche* du Musée

Inspirés de l'œuvre de Laurent Grasso intitulée *1610 III*, 2011, nous créerons une constellation d'étoiles qui illuminera votre regard!

## Ateliers de création (suite)

### L'abstraction en action : Hurtubise

Du 15 mars au 19 mai 2013

Les interactions dynamiques des formes, des lignes, des gestes et des couleurs visibles dans le tableau intitulé *Peinture n° 43*, 1962, de Jacques Hurtubise, présenté dans l'exposition *La Question de l'abstraction*, inciteront les participants à peindre une image hautement expressive.

## Les Mardis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes qui prennent rendez-vous avec leur créativité afin de s'évader... La journée même de l'activité, arrivez plus tôt au Musée et visitez les expositions gratuitement (sur présentation de votre billet d'admission à l'Atelier). En guise d'introduction, chaque série d'activités est amorcée par une visite commentée — uniquement aux dates suivies d'un astérisque\*. Des frais de 14 dollars par Atelier sont à prévoir. Les places sont limitées. Inscription obligatoire : 514 847-6266

### Vues du ciel

Les 12\* et 19 février 2013

Les effets atmosphériques que l'on retrouve dans le tableau de Suzelle Levasseur intitulé *N° 380* et les représentations des phénomènes célestes que l'on découvre dans certaines œuvres de Laurent Grasso inciteront les participants à peindre des images composées de formes vaporeuses aux contours incertains.

### Faire l'abstraction : forme et couleur

Les 2\*, 9, 16, 23 et 30 avril ; 7 et 14 mai 2013

Cette série d'activités liée à l'expression de l'abstraction proposera aux participants de se familiariser concrètement avec le travail d'artistes qui ont contribué de manière significative au développement de l'esthétique contemporaine au Québec et au Canada. Le troisième volet de la série s'inspirera de l'exposition *La Question de l'abstraction*. Nous emprunterons quelques segments des trajectoires des artistes suivants : Paterson Ewen, Jacques Hurtubise, Fernand Leduc, Rita Letendre, Guido Molinari, Françoise Sullivan, Fernand Toupin.

## Informations pratiques

### Heures d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche : de 11 h à 18 h

Le mercredi : de 11 h à 21 h (entrée gratuite de 17 h à 21 h).

### Prix d'entrée

12 \$ adulte

10 \$ aîné (à partir de 60 ans)

8 \$ étudiant (30 ans et moins avec carte d'étudiant)

24 \$ famille (4 personnes maximum comprenant au moins 1 adulte)

L'entrée est libre pour les moins de 12 ans et pour les membres de la Fondation du Musée.

### Visites commentées sans réservation

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais

Le dimanche à 13 h (en anglais)

et à 15 h (en français)

### Médiathèque

2<sup>e</sup> étage

Un des plus importants centres de documentation en art contemporain au Canada. Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public du mardi au vendredi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi jusqu'à 20 h 30. <http://media.macm.org>

### Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur [www.macm.org](http://www.macm.org)

Partenaire principal



Collection  
Loto-Québec

L'exposition *Laurent Grasso : Uraniborg* propose une expérience hors du commun. Des vidéos, des peintures et des dessins de la série *Studies into the Past*, des œuvres en néon, des sculptures, des artefacts et des documents provenant de sources historiques cohabitent à l'intérieur d'un dispositif conçu par l'artiste comme une œuvre en soi. Laurent Grasso poursuit ici un travail sur l'espace et le temps, cherchant à créer ce qu'il nomme une «fausse mémoire historique». Dans une sorte d'entre-deux où se mélangent le passé et le futur, le vrai et le faux, l'observation du ciel est omniprésente et sert de fondement à une réflexion plus générale sur la vision, le contrôle et la surveillance, en même temps qu'elle ouvre sur des mondes possibles.

# Laurent Grasso

*Uraniborg*

Château d'Uraniborg, bâtiment principal,  
extrait de l'*Atlas Maior*, de Joan Blaeu,  
Amsterdam, 1663  
Avec l'aimable permission de  
Laurent Grasso



Du 7 février au 28 avril 2013



*Uraniborg* (Image tirée du film), 2012  
Film 16 mm transféré sur Blu-ray,  
couleur, son, 15 min 48 s  
Avec l'aimable permission de Valentin,  
Paris, Sean Kelly Gallery, New York, et  
Edouard Malingue Gallery, Hong Kong

L'exposition se déploie en une architecture complexe composée d'un long couloir vide et de fenêtres à travers lesquelles on peut regarder, de part et d'autre, des vidéos et des objets. Transformant le Musée en une vaste machine de vision, la configuration de l'espace réfère à certains dispositifs d'observation et de surveillance que l'on retrouve dans les œuvres et les vidéos : que ce soit le littoral de Carthagène, en Espagne, qui dissimule une véritable machine de guerre, dans *Silent Movie*; ou le Vatican, qui a tenté d'influer sur l'explication des phénomènes célestes en contrôlant l'observation du ciel et le développement de la science; ou encore le château d'Uraniborg, ou « palais d'Uranie », l'un des observatoires astronomiques les plus importants de l'histoire, bâti par Tycho Brahé sur l'île de Hveen, entre le Danemark et la Suède, en 1576. Détruit une vingtaine d'années plus tard par les habitants de l'île au moment où le scientifique fut forcé de la quitter, il ne reste aujourd'hui presque plus de traces de l'observatoire. Tournées sur le site actuel, les images de la vidéo *Uraniborg* cherchent à capter cette mémoire invisible alors qu'une voix off expose les conceptions scientifiques de Tycho Brahé et raconte les circonstances mystérieuses entourant sa mort en 1601. Ce mélange de références et de temporalités trouve écho dans la façon qu'a Laurent Grasso de concevoir ses œuvres pour qu'elles interagissent et qu'elles entrent en dialogue avec l'histoire.

La série *Studies into the Past*, qui regroupe des dessins et des huiles sur panneau de bois au style et à la facture inspirés des peintres flamands et italiens des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, est aussi exemplaire. Conçues comme si elles appartenaient à un autre temps même si elles sont actuelles, les œuvres sont réalisées selon les méthodes du passé avec une attention toute scientifique, de telle sorte qu'il devient impossible de situer l'époque dans laquelle elles auront été produites. C'est comme si l'on pouvait manipuler leur historicité et inverser l'ordre du temps, ainsi que le suggère l'expression *Souvenirs du futur* formant l'immense néon installé sur le toit du Musée à l'occasion de l'exposition.

*Laurent Grasso : Uraniborg* est coproduite par le Musée du Jeu de Paume à Paris et le Musée d'art contemporain de Montréal. Il s'agit de la première exposition d'envergure de l'artiste au Québec et au Canada, et de la plus importante en Amérique du Nord.

Laurent Grasso est né à Mulhouse en 1972. Il vit et travaille actuellement à Paris. Il est récipiendaire du prestigieux prix Marcel Duchamp 2008.

**Marie Fraser, conservatrice en chef et directrice de l'éducation**



*Spa*, 2000  
Épreuve à développement chromogène  
122,5 × 158 cm  
Collection du Musée d'art  
contemporain de Montréal

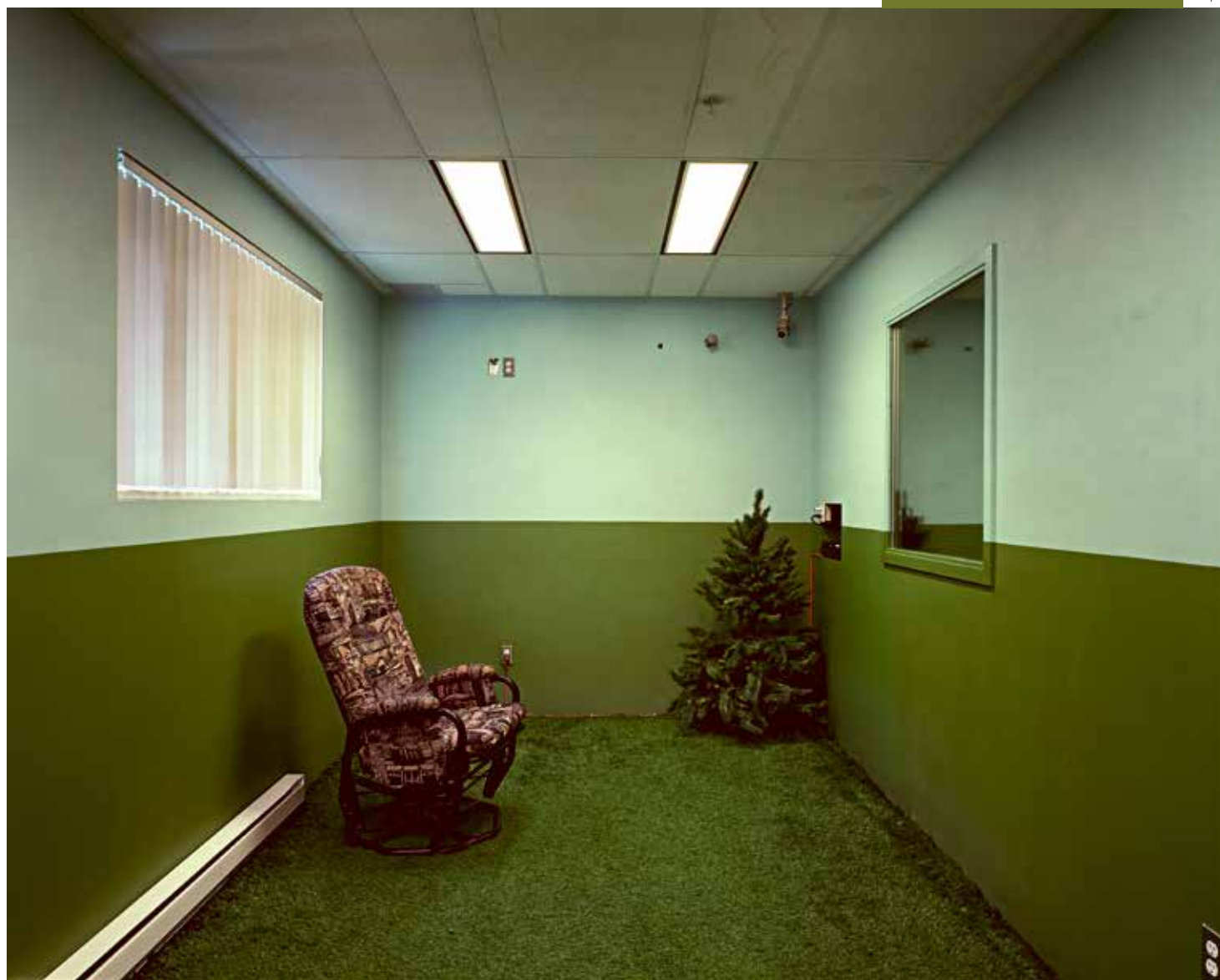
Depuis le début des années 1970, Lynne Cohen photographie, à l'aide d'un appareil photo argentique à chambre, des espaces intérieurs «trouvés», toujours vides de leurs occupants, que les titres des œuvres n'identifient pas, le plus souvent, de manière précise. Au fil du temps, des intérieurs et des endroits semi-publics ou publics — tels que patinoires, salles de danse, halls d'hôtels ou clubs pour hommes — ont cédé le pas à des environnements plus complexes et difficiles d'accès, comme des salles de classe, des laboratoires scientifiques ou des installations militaires. La couleur est apparue dans le corpus vers la fin des années 1990, tandis que le format des œuvres n'a cessé de grandir au cours des décennies. Cependant, même si les photographies de très grande taille récemment exposées par Lynne Cohen peuvent sembler assez éloignées des tirages contact initiaux, un regard attentif porté à sa démarche en révèle rapidement la rigueur et la cohérence, qui rendent chaque œuvre immédiatement reconnaissable en dépit de la disparité des lieux photographiés. La particularité de la démarche de Lynne Cohen tient surtout au fait que la tonalité foucauldienne caractéristique de ces lieux y est indissociable d'un mode de captation qui, dans son investissement minutieusement calibré de la forme, souligne les effets d'humour, d'artifice et de faux-semblant présents dans chaque agencement scénique, documentant ainsi le moment de fausse neutralité et de «camouflage» où, selon les termes de l'artiste, «le monde apparaît comme un écho de l'art».

# Lynne Cohen

*Faux Indices*







En vertu des liens qui se sont rapidement établis entre les photographies sur la base de correspondances internes, la présente exposition, qui visait initialement une sélection d'œuvres récentes, en est venue à inclure des pièces plus anciennes, en proportion toujours plus réduite à mesure du retour dans le temps (jusqu'à l'emblématique *Living Room, Racine, Wisconsin* de 1971). Ces œuvres plus anciennes peuvent être comprises comme autant de « faux indices », qui ponctuent le parcours dans les salles d'exposition et informent la lecture des œuvres récentes, en prenant à rebrousse-poil la découpe habituelle de la production de l'artiste en périodes stylistiques. En ceci, leur présence fait écho à la manière dont de nombreux éléments visuels divergents cohabitent au sein des photographies prises individuellement, et consacrent leur autonomie par l'effet de dissonance séduisante qu'ils introduisent sur le plan perceptuel et psychologique. Le catalogue publié à l'occasion de cette exposition sera l'occasion de présenter au public les commentaires de Lynne Cohen sur dix-huit des photographies exposées, sélectionnées en raison de l'éclairage particulier qu'elles jettent sur sa pratique.

Née en 1944 à Racine au Wisconsin (États-Unis), Lynne Cohen fait ses études aux Universités du Wisconsin et Eastern Michigan avant de s'installer à Ottawa en 1973, puis à Montréal où elle vit et travaille depuis 2003. Elle a enseigné à l'Université d'Ottawa de 1974 à 2005 ainsi que dans plusieurs institutions américaines et européennes. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives de par le monde et a fait l'objet d'une rétrospective présentée au Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, en 2002, et au Musée de l'Élysée, à Lausanne (Suisse), en 2003. Lynne Cohen est récipiendaire de nombreuses distinctions dont, entre autres, le Prix du Gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques, en 2005, et le Scotiabank Photography Award, en 2011.

Du 7 février au 28 avril 2013

*Untitled (Astroturf)*, 2007  
Épreuve à développement chromogène  
132 × 156,2 cm  
Avec l'aimable permission de la  
Olga Korper Gallery, Toronto

François LeTourneux, conservateur adjoint

Une œuvre de Tino Sehgal peut impliquer à peu près tout, mais elle n'inclut jamais d'objets matériels. Elle peut prendre la forme d'une gardienne chantant « This is propaganda, you know, you know » chaque fois qu'un visiteur pénètre dans les lieux; d'un préposé de musée énonçant les manchettes des nouvelles du jour; ou d'un groupe de personnes dansant et chantant dans une salle complètement obscure. Les visiteurs peuvent être conduits à gravir la rampe en spirale du musée Guggenheim en conversant sur l'idée de progrès avec des interlocuteurs de plus en plus âgés; se trouver eux-mêmes en discussion avec un groupe d'intellectuels à propos de la situation économique mondiale; ou se faire raconter une anecdote personnelle par un parfait étranger.

# Tino Sehgal



Photo : Tate, London 2012

Du 19 mars au 28 avril 2013

Tino Sehgal, qui est né en Grande-Bretagne en 1976 et vit à Berlin, crée ce qu'il appelle des « situations construites » faites de séquences chorégraphiées et d'instructions orales exécutées par des « joueurs » et « interprètes » à l'intérieur de musées ou de galeries. Différant explicitement de performances, ces actions sont présentées en continuité durant les heures d'ouverture d'un musée, sur une période d'au moins six semaines. Le caractère conceptuel de cette pratique émane d'une réflexion sur ce qui constitue une œuvre d'art et d'une cristallisation de l'expérience de l'art qui, pour Sehgal, débouche sur un engagement direct, ici et maintenant, entre visiteurs et interprètes dans des situations soigneusement chorégraphiées. Le visiteur est perçu comme partie prenante de l'œuvre et peut, s'il ou elle choisit d'y participer, en transformer le déroulement du tout au tout.

L'immatérialité de l'œuvre de Sehgal découle de son antipathie vis-à-vis de l'objet et de sa conviction d'une prolifération excessive de biens dans la société occidentale. L'artiste localise spécifiquement son travail au sein d'un contexte muséal qu'il considère comme un microcosme de notre réalité économique. Lui qui a étudié la danse et l'économie politique place cette dernière au cœur de sa pratique. « Ma grande question, dont je pense qu'elle est celle de ma génération, c'est que la manière dont nous produisons aujourd'hui, la forme sociétale de l'organisation économique, ne vont pas se perpétuer, et que nous serons contraints d'affronter le problème de notre capacité à nous ajuster à ce fait. »

Le Musée d'art contemporain de Montréal présente deux œuvres de Tino Sehgal, l'une plus chorégraphique, et l'autre, fondée sur le discours et l'échange. Sa création la plus emblématique, *Kiss*, de 2002, engage un couple à réinterpréter des baisers célèbres dans l'histoire de l'art : dans une séquence minutieusement chorégraphiée en boucle de huit minutes, les deux danseurs passent sans transition d'une pose à l'autre, puis les rôles s'inversent. *This situation*, de 2007, acquise récemment par le MACM en version bilingue français-anglais, s'apparente à un salon contemporain. Puisant dans les citations sélectionnées par Sehgal à partir de cinq siècles de pensée, les interprètes discutent entre eux et avec les visiteurs de divers enjeux : l'esthétique de l'existence ; les implications du passage d'une société de pénurie à une société d'abondance. Les interprètes ont été très soigneusement choisis dans les milieux locaux intellectuels et de la danse par le producteur de Sehgal, qui a travaillé avec eux durant plusieurs semaines à la préparation de l'exposition.

En considération du rejet absolu, par Sehgal, des objets manufacturés, le processus d'acquisition d'une de ses œuvres consiste en une transaction purement orale engageant l'artiste ou l'un de ses représentants, la direction, la conservation et le registrariat du musée, et un juriste. Les conditions d'acquisition et d'installation de l'œuvre sont énoncées, et ainsi mémorisées par tous les assistants ; le prix est négocié et, quand les deux parties parviennent à un accord, on se serre la main. Aucun document écrit n'accompagne cette démarche. Les conditions de présentation spécifient la rémunération de tous les interprètes en plus d'une stricte interdiction de captation vidéo ou photographique, d'impression de communiqués de presse, d'un catalogue, de cartels ou de panneaux didactiques.

Les œuvres les plus récentes de Sehgal sont *This variation*, qui a été présentée à la *Documenta (13)* de Cassel, en Allemagne, l'été dernier, et *These associations*, dans laquelle 70 interprètes emplissent l'immense Turbine Hall de la Tate Modern de Londres. D'importantes expositions individuelles de Sehgal ont eu lieu au Musée Guggenheim de New York, à l'Institute of Contemporary Arts de Londres et au Walker Art Center de Minneapolis, et il a représenté l'Allemagne à la *Biennale de Venise*, en 2005.

**Lesley Johnstone, conservatrice**



# Des expositions du Musée et des œuvres de sa Collection

Sept expositions du Musée abordant divers domaines de la création et présentant, pour la plupart, des artistes québécois, seront en tournée d'un bout à l'autre du pays. C'est ainsi que le Musée a choisi de rendre encore plus visibles, au-delà de la scène montréalaise, quelques-unes de ses importantes manifestations et certaines des œuvres marquantes de sa Collection. D'ici la fin de l'année prochaine, les expositions de Betty Goodwin, de Valérie Blass, de Pierre Dorion et de Lynne Cohen, de même que la série Momentum (avec des œuvres de Rodney Graham, de Raymonde April et de Shirin Neshat) seront présentées dans pas moins de dix établissements, dont des musées, galeries universitaires ou centres culturels situés dans des milieux ou contextes géographiques du pays bien distincts. Soulignons, au passage, que les expositions en circulation seront toutes accompagnées de catalogues et de ressources en matière de documentation et d'éducation (y compris du matériel pédagogique), préparées par les diverses équipes du Musée.





# en tournée

## FAITS SAILLANTS

La tenue cet hiver de *Betty Goodwin : La Mémoire et la part de l'ombre*, à la Rooms Provincial Art Gallery de St. John's, marque la fin d'une grande tournée avec six présentations distinctes dans autant de lieux à travers le pays.

L'exposition *Valérie Blass* réunit la plus importante sélection de sculptures récentes de cette artiste. Suivant sa présentation à la Art Gallery of Hamilton l'été dernier, elle sera à la Illingworth Kerr Gallery de l'Alberta College of Art + Design jusqu'en mars 2013.

L'importante exposition bilan *Pierre Dorion* amorcera sa tournée en mars 2013 à Halifax, à la Dalhousie Art Gallery. Puis, *Lynne Cohen : Faux Indices* prendra place sur les scènes nationale et internationale dès janvier 2014.

Commencée en 2010, la série Momentum met en valeur des œuvres majeures de la Collection permanente. Elle se poursuit, à compter d'avril 2013, avec de nouvelles projections filmiques : l'une, de Rodney Graham, à la Reach Gallery Museum Abbotsford d'avril à juin 2013, et l'autre, de Shirin Neshat, à la MacKenzie Art Gallery de décembre 2013 à janvier 2014, et par la présentation d'une installation photographique de Raymonde April au Musée du Bas-Saint-Laurent à Rivière-du-Loup, pendant l'été 2013.

**Emeren García, responsable des expositions itinérantes**

### Pierre Dorion

Vue partielle de l'exposition *Pierre Dorion* qui s'est déroulée au Musée du 4 octobre 2012 au 6 janvier 2013. La Dalhousie Art Gallery à Halifax sera son premier point de chute, du 15 mars au 5 mai 2013.  
Photo : Richard-Max Tremblay

### Valérie Blass

Vue partielle de l'exposition *Valérie Blass* qui s'est déroulée à la Art Gallery of Hamilton, du 7 juin au 23 septembre 2012. Elle est présentée à la Illingworth Kerr Gallery, Calgary, du 17 janvier au 2 mars 2013.  
Photo : Mike Lalich

### Betty Goodwin

Vue partielle de l'exposition *Betty Goodwin* qui s'est déroulée à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, du 12 septembre au 28 octobre 2012. Elle a été présentée, avant et après Sherbrooke, dans cinq autres établissements : Dalhousie Art Gallery à Halifax, Reach Gallery Museum à Abbotsford, Mendel Art Gallery à Saskatoon, Robert McLaughlin Gallery à Oshawa et Rooms Provincial Art Gallery à St. John's, du 15 décembre 2012 au 24 février 2013.  
Photo : François Lafrance

*4 000 Disparos*, 2010  
Avec l'aimable permission de l'artiste  
et de la galerie Vermelho, São Paulo



Du 8 février au 28 avril 2013

*4 000 Disparos*

# Jonathas de Andrade

Né en 1982 à Maceió, Jonathas de Andrade vit et travaille à Recife, une ville côtière du Nord-Est du Brésil. Son travail a déjà été présenté dans plusieurs expositions de groupes : soulignons sa participation à la 7<sup>e</sup> *Biennale de Mercosul*, à Porto Alegre, en 2009; à la 29<sup>e</sup> *Biennale de São Paulo*, en 2010; à la 12<sup>e</sup> *Biennale d'Istanbul*, en 2011; à l'exposition *The Ungovernables*, la seconde triennale du New Museum, à New York, en 2012; et plus récemment à l'exposition des 20 artistes sélectionnés parmi les quelque 4 000 candidats pour le Future Generation Art Prize 2012 créé par la Victor Pinchuk Foundation.

Jonathas de Andrade élabore une œuvre singulière par le biais de recherches et investigations. *4 000 Disparos* a été conçue dans le cadre du projet *Documento Latinamerica – Condução à Deriva (Conduite à la dérive – Document Amérique latine)*, pour lequel De Andrade a voyagé à travers l'Uruguay, l'Argentine, le Chili, la Bolivie, le Pérou et la Colombie, dans un périple de reconnaissance territoriale d'une Amérique latine dont, dit-il, il fait partie sans y appartenir, en raison de la langue, mais aussi, selon ses propres termes, « en raison de la déconnexion politico/historique de ma génération avec son passé », un sentiment d'amnésie historique qu'il a voulu interpeller. Tourné dans les rues de Buenos Aires où Jonathas de Andrade a capté, de façon aléatoire, des milliers de visages d'inconnus, *4 000 Disparos* fait ressurgir l'angoisse des années de dictature. Par le choix de travailler en film Super 8 noir et blanc, les images apparaissent telle une somme de photos d'archives et situent l'œuvre dans un espace ambigu entre la fiction et le document, ambiguïté attisée par le défilement rapide des visages et le glissement de sens entre le titre portugais *4 000 Disparos* et le titre anglais *4 000 Shots*.

**Louise Simard, responsable des créations multimédias**

Le mercredi 20 février, pour quelques heures seulement, la salle Beverley Webster Rolph se transformera en un cabinet de curiosités culinaires pour la tenue d'un banquet conçu et créé par Claudie Gagnon.

Artiste pluridisciplinaire à la démarche singulière et audacieuse, Claudie Gagnon est connue pour ses tableaux vivants et spectacles déambulatoires, et pour la présence d'aliments et de friandises dans ses installations et projets performatifs. À mi-chemin entre le théâtre et les arts visuels, le caractère fabuleux de son imaginaire s'exprime dans de judicieuses juxtapositions et accumulations d'objets ordinaires qui, entre ses mains, se métamorphosent. L'art de la table et la nourriture sont à la fois des thèmes et des sujets récurrents depuis le tout début de sa pratique. Pensons entre autres à *Amour, délices et ogre* au Théâtre des Confettis, en 2000; à *Marchandises*, dans le cadre d'*Orange, L'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe*, en 2003; au *Banquet des Futurs Troubles*, 2005; l'exposition *Hautes et Basses Œuvres de bouche*, en 2007; à la pièce *Buffet* de l'exposition *Basculer*, en 2007; et aux 12 dîners/rencontres organisés dans le cadre de *L'illustre et Grotesque Société des mercredis*, à l'occasion de sa résidence d'artiste au Studio du Conseil des arts et des lettres du Québec à Montréal, en 2006.

Invitée à créer un *Banquet* spécialement pour le Musée, Claudie Gagnon conçoit le projet en termes d'installation réalisée dans les règles de l'art culinaire. Pour ce faire, elle a choisi d'inviter le chef Pierre Normand à collaborer à ce projet. Œuvre éphémère et participative, *Le Banquet* de Claudie Gagnon nous convie à une expérience sensorielle où l'on se laisse surprendre par des formes, des odeurs et des saveurs particulières. La dégustation, la déambulation d'un plat à l'autre, le toucher et la cueillette font partie du jeu : « un grand jeu où le goût ne correspond pas toujours à ce que l'on voit ».

*Banquet des Futurs Troubles*,  
20<sup>e</sup> anniversaire de Folie/  
Culture, 2005  
Photo : Émilie Baillargeon

Louise Simard

*Le Banquet*

# Claudie Gagnon



Brian Jungen  
*Tomorrow, Repeated*, 2010  
Peau d'original, pièce de carrosserie automobile (aile), congélateur, acier  
244 × 156 × 75 cm  
Achat, avec l'aide du Programme d'aide aux acquisitions du Conseil des Arts du Canada  
Collection du Musée d'art contemporain de Montréal  
Photo : Scott Massey

Brian Jungen est l'une des figures marquantes à l'heure actuelle sur la scène canadienne et internationale. Unique, son esthétique concilie les principaux enjeux d'une représentation teintée d'un symbolisme critique avec l'affirmation de ses origines métissées, suisse et autochtone (sa mère appartenait à la communauté de la Doig River de la nation Danezaa). Transformant littéralement et avec une certaine virtuosité technique et plastique toute une panoplie d'objets utilitaires et connotés (souliers de course, bâtons de baseball, sacs de golf, chaises de jardin en résine, ...), il recrée un monde fantastique où l'objet de consommation banal ou convoité pour son statut devient porteur de sens nouveaux. Transformées en versions déjantées et politiques de masques aborigènes, de grands totems ou de bâtons shamaniques, ou encore en formidables squelettes de cétacés, ses sculptures hybrides, cohérentes et concises ont acquis une grande notoriété.

# Acquisition récente

Présentée au Musée l'été dernier au sein de l'exposition *Zoo*, la sculpture *Tomorrow, Repeated*, de 2010, reprend les stratégies auxquelles Jungen nous a habitués : la réapparition d'objets reconnaissables et leur association apparemment fortuite ; dans ce cas précis, une peau d'original tendue sur des pièces de carrosserie automobile et déposée sur un socle qui est en fait un congélateur tout blanc. Outre les rapports qu'elle établit avec la pratique de la chasse (pour des motifs de survie), avec la manière d'en conserver le produit (dans le congélateur) et avec la notion de trophée (le harnachement triomphal de la bête sur le toit des véhicules), l'œuvre repositionne l'objet sculptural dans le contexte de son histoire, celle de l'art — et par extension celle de l'artiste — tout comme elle suggère une narrativité particulière, troublante et puissante.

Pour cette nouvelle acquisition, le Musée a bénéficié du soutien du Conseil des Arts du Canada dans le cadre du Programme d'aide aux acquisitions.

**Josée Bélisle, Conservatrice de la Collection**





Sous la présidence d'honneur de madame Lillian Mauer, la sixième édition du Symposium des collectionneurs, commanditée par Banque Nationale Gestion privée 1859, a eu lieu le 18 octobre dernier. Cet événement bénéfique, organisé par la Fondation du Musée avec le soutien inestimable de la D<sup>re</sup> Diane Vachon, présidente du Symposium, a rassemblé une soixantaine d'invités passionnés d'art contemporain.

Le but de la soirée est de faire vivre aux participants l'expérience d'un comité d'acquisition. Les conservateurs Josée Bélisle, Marie Fraser, Mark Lanctôt et François LeTourneur ont défendu les œuvres des artistes Lynne Cohen, Michel de Broin et Jason Dodge pour le plus grand intérêt de tous. À l'issue des débats, les invités ont choisi le corpus de trois œuvres de l'artiste multidisciplinaire montréalais Michel de Broin : *Dead Star*, 2008, *Cut into the Dark*, 2010, et *Drunken Brawl*, 2011.

Image de gauche :  
1<sup>re</sup> rangée : Paulette Gagnon, Lillian Mauer et Diane Vachon  
2<sup>e</sup> rangée : François Dufresne, Éric Bujold et Alexandre Taillefer

Image de droite :  
Jo-Ann Kane et François Rochon

Photos : Philippe Casgrain

# Symposium des collectionneurs

## Banque Nationale Gestion privée 1859

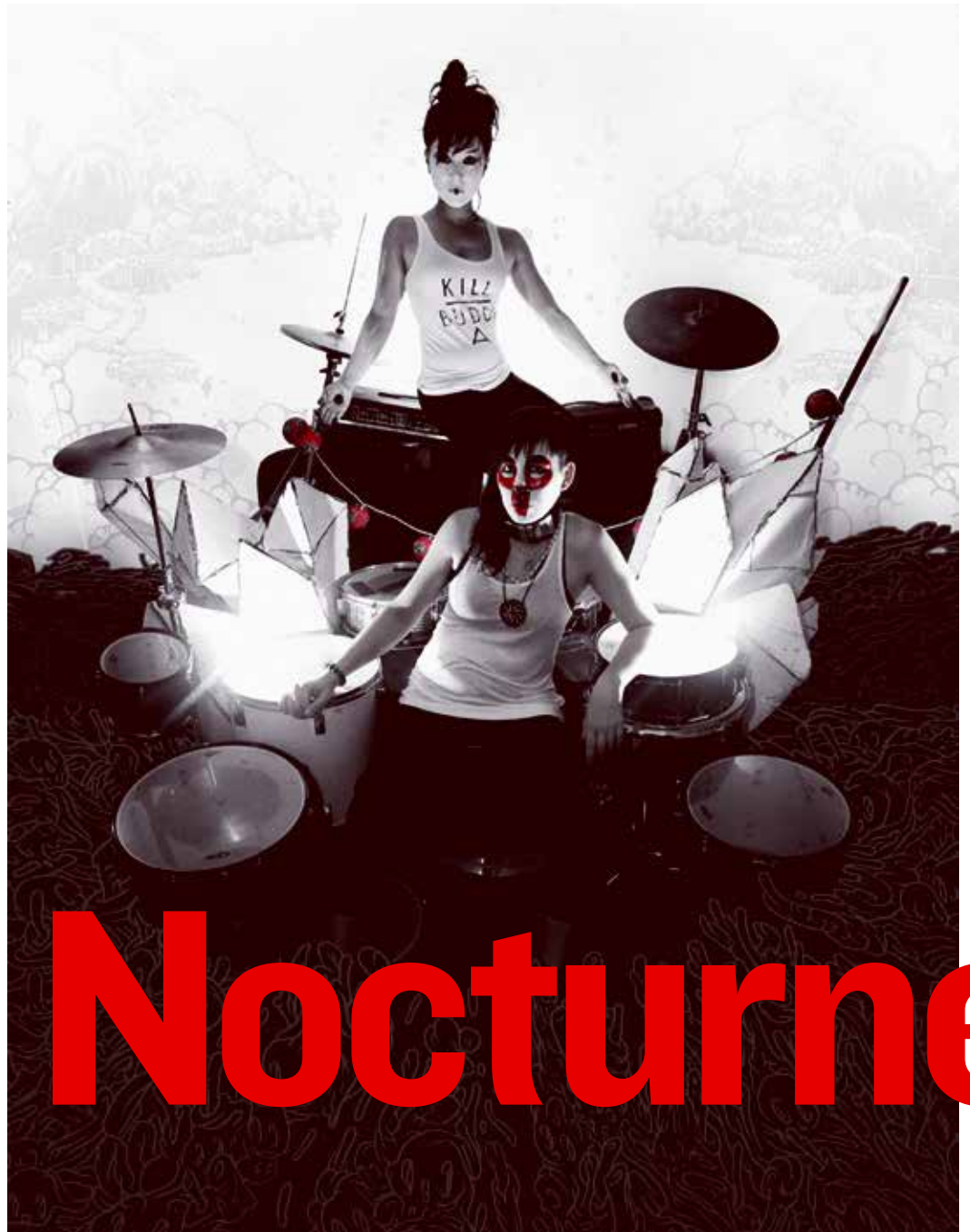
Comme l'a écrit Josée Bélisle : « Michel de Broin est un artiste multidisciplinaire né à Montréal en 1970. Lauréat du Prix artistique Sobey en 2007, il a participé à la première *Triennale québécoise – Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme* en 2008. Utilisant de manière critique et avec une certaine dose d'humour les objets usuels et les idées reçues, il remet en question les systèmes sociaux, convoque les forces en présence et les principes d'énergie, et il oppose, sur un mode poétique, l'ordre et le chaos. Fabriquée à partir de piles usagées rescapées d'un dépôt de recyclage, la petite sculpture *Dead Star*, 2008, réassemble les divers éléments cylindriques colorés en une masse compacte dont l'activité électrique est considérablement, sinon totalement affaiblie. Au terme de sa vie utile, cette "étoile morte" réanime un discours sur la consommation d'énergie, l'environnement et l'écologie. »

**Danièle Patenaude**



Michel de Broin  
*Dead Star*, 2008  
Piles usagées, uréthane, polystyrène  
34 × 52 × 27 cm





# Les Nocturne

yamantakasonic titan.bandcamp.com  
Photo: Derrick Belcham

Vendredi 1<sup>er</sup> mars

## Yamantaka//SonicTitan

Formé à Montréal à la fin 2007 par Ruby Kato Attwood et Alaska B., le groupe Yamantaka//SonicTitan s'est développé, au fil de ses créations et performances, en un collectif d'artistes d'origine asiatique et autochtone avec Angela Loft aux voix, Brenda Swanson à la basse et aux claviers, John Ancheta à la guitare et Alana Ruth à l'éclairage. Le groupe mélange allègrement les références culturelles — sonorités pop et J-pop, punk rock et chant traditionnel iroquois, black metal et music noise — pour créer un son unique appelé noh-wave. Sur scène, le collectif opère une fusion théâtrale des esthétiques de l'Orient et de l'Occident — opéra chinois et théâtre nô, mythologie des Premières Nations et opéra rock — dans un design d'ensemble d'inspiration manga!



Vendredi 5 avril  
**Colin Stetson**

En février 2011, la sortie de son album solo *New History Warfare Vol. 2 : Les juges* a propulsé Colin Stetson parmi les musiciens tels Evan Parker et Mats Gustafsson qui, par le développement de techniques très personnelles, ont repoussé les limites du saxophone. Colin Stetson, qui a joué sur scène et en studio avec Tom Waits, Arcade Fire, Laurie Anderson, TV On The Radio et Feist, est aussi membre permanent des groupes Sway Machinery et Bell Orchestre. Fort d'un large registre musical qui va du pop rock contemporain à l'avant-jazz, à la croisée du noise / drone / minimaliste, Colin Stetson explore ses propres sonorités post rock. En solo, sur scène, il pousse ses limites tout autant que celles de son instrument. Sa performance fusionnelle libère une énergie puissante et fascinante.

Louise Simard



[www.colinstetson.com](http://www.colinstetson.com)  
Photo : Keith Klenowski

Olivia Boudreau  
*L'Étuve*, 2011  
Projection vidéographique, son,  
20 min 38 s  
Collection Loto-Québec, acquise en  
partenariat avec le Musée d'art  
contemporain de Montréal



Cycle de conférences et de conversations  
Musée d'art contemporain de Montréal

# L'art contemporain entre le temps et l'histoire

Depuis la fin des années 1980, l'art contemporain s'est largement tourné vers la question de l'histoire pour interroger les composantes de la notion moderne d'historicité : la gestion de l'archive à des fins de preuve; le récit historique de nature téléologique; les inclus et les exclus de l'histoire; l'oubli, la mémoire; l'idée de progrès. Ce faisant, l'art contemporain a rétabli mais aussi profondément modifié le genre apparemment désuet de la peinture d'histoire.

Comme le notait récemment l'historien Perry Anderson, ce tournant peut paraître surprenant dans une période où le postmodernisme s'est spécifiquement institué en *oubliant* de penser historiquement. Mais le tournant a été productif. Son questionnement a donné lieu à une réflexion importante sur ce que l'historien Michel de Certeau désignait comme « l'impensé » de la discipline historique : la dimension temporelle de l'histoire. Qu'en est-il de cette temporalité ? Comment l'art contemporain, dans son intérêt renouvelé pour l'histoire, articule-t-il la relation entre le passé, le présent et le futur ? Comment cette articulation est-elle conditionnée par les temporalités actuelles de l'accélération, du présentisme, de la compression de l'espace-temps et de la mondialisation ? Qu'en est-il du concept de « progrès », au fondement même du régime d'historicité moderne, une fois qu'il a été vidé de son contenu ?

Ces questions sont au cœur de *L'art contemporain entre le temps et l'histoire*, un cycle de conférences et de conversations qui vise à regrouper chercheurs, historiens de l'art, artistes et philosophes autour de l'exploration esthétique du temps par laquelle l'art contemporain se préoccupe d'histoire. L'art contemporain produit, performe et représente des formes temporelles inédites sur lesquelles se pencheront les différents conférenciers, telles que : la durée discontinue; la suspension du passage du temps (ce que le philosophe Yuval Dolev désigne comme « le devenir présent d'événements futurs et puis leur devenir passé »); l'appropriation recombinaute de récits historiques; l'anachronisme, l'uchronisme et le parachronisme; l'improductif; la mise en ruine; la simultanéité. Ce cycle est une occasion unique de réflexion sur la façon dont l'art contemporain se tient *entre* le temps et l'histoire pour renouveler notre compréhension de notre condition historique.

# Programme

16 janvier – 23 mai 2013

**16 janvier 2013, 17 h 30 – 19 h 30 (en anglais)**  
***Le temps écologique***

Amanda Boetzkes, professeure d'histoire de l'art à l'École des beaux-arts et de musique de l'Université de Guelph

«La plasticité dans un temps écologique»

Mark A. Cheetham, professeur d'histoire de l'art au Département des beaux-arts de l'Université de Toronto

«Les générations et le genre du Land Art»

**30 janvier 2013, 17 h 30 – 19 h 30 (en français)**  
***Le temps suspendu***

Conversation entre Olivia Boudreau, artiste vivant et travaillant à Montréal, et Christine Ross, Chaire James McGill et professeure d'histoire de l'art au Département d'histoire de l'art et d'études en communication de l'Université McGill

**7 février 2013, 17 h 30 – 19 h 30 (en français)**  
***Les espaces-temps parallèles***

Conversation entre Laurent Grasso, artiste vivant et travaillant à Paris, et Stéphane Durand, chercheur au Centre de recherches mathématiques (CRM) de l'Université de Montréal et professeur de physique au Cégep Édouard-Montpetit

**27 février 2013, 17 h 30 – 19 h 30 (en français)**  
***Hétérochronies***

Nicolas Bourriaud, directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

«L'œuvre d'art à l'ère des hétérochronies»

**13 mars 2013, 17 h 30 – 19 h 30 (en anglais)**  
***L'archive***

Conversation entre Okwui Enwezor, directeur de la Haus der Kunst à Munich, et Stan Douglas, artiste vivant et travaillant à Vancouver

**21 mars 2013, 17 h 30 – 19 h 30 (en anglais)**  
***Historiciser le contemporain/  
contemporanéiser l'histoire***

Jane Blocker, professeure d'histoire de l'art au Département d'histoire de l'art de l'Université du Minnesota

«Les objets transitionnels de la pratique historienne de Dario Robleto»

Rebecca Schneider, professeure adjointe et directrice du Département d'arts théâtraux et d'études en performance de l'Université Brown

«Jouer dans les ruines»

**1<sup>er</sup> mai 2013, 17 h 30 – 19 h 30 (en français)**  
***La coexistence des temps locaux***

Elie During, maître de conférences en philosophie à l'Université de Paris Ouest – Nanterre et chargé de séminaire à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris

«Le temps flotte»

**23 mai 2013, 17 h 30 – 19 h 30 (en anglais)**  
***Retours***

Conversation entre Eve Sussman, artiste vivant et travaillant à Brooklyn, et Lesley Johnstone, conservatrice au Musée d'art contemporain de Montréal

**Entrée gratuite**

Musée d'art contemporain de Montréal  
185, rue Sainte-Catherine Ouest  
Métro Place-des-Arts  
[www.macm.org](http://www.macm.org)

Sous la direction de Christine Ross (Chaire James McGill en histoire de l'art contemporain, Université McGill), avec Marie Fraser (Conservatrice en chef et directrice de l'Éducation, Musée d'art contemporain de Montréal) et François LeTourneau (Conservateur adjoint, Musée d'art contemporain de Montréal)



# NUIT BLANCHE AU MAC

ENTRÉE  
GRATUITE

LE SAMEDI  
2 MARS 2013  
18 H À 3 H

10<sup>e</sup> édition

Les activités :  
La Petite Nuit blanche  
(ateliers et visites),  
musique, performances,  
médiateurs en salle  
et dégustations.

185, rue Sainte-Catherine Ouest  
Métro Place-des-Arts  
514 847-6226 [www.macm.org](http://www.macm.org)



MUSÉE D'ART  
CONTEMPORAIN  
DE MONTRÉAL

Québec